

MÉRVENTAIS,



" Ici, le dialogue s'engage par delà vingt siècles, entre " vivants d'hier et d'aujourd'hui.

Nous savons tous que l'aspect de notre terre change, ceci depuis des siècles, soit qu'elle avance sur la mer, soit que celle-ci recouvre les terres, - que les monts s'affaissent ou se réhaussent au fil du temps.

Eh oui ! notre petit coin de planète n'a pas échappé à ces divers mouvements. Pour preuve, ayant traversé les siècles, il reste le " Chaos du Déluge "

Avancez jusqu'à ce site et admirez le ruisseau qui serpente au fond de ce ravin, voyez la magnificence de ces énormes blocs de schiste entassés là pêle-mêle. Voici, ce qui se passa il y a des millénaires... Le Bas-Poitou, notre actuelle Vendée, terre des Pictons, qui s'y installèrent et notamment le long des rives de la rivière " Vendo " nom-celte, qui veut dire " la Blanche ", connu de grands bouleversements.

1^{ère} l'ère primaire, l'altitude du lieu fut très élevée (3 à 4000m.) avec des chaînes de montagnes dont restent comme seuls points culminants St Michel-Mt Mercure(285m.), Le bois de la Folie(278m.), le Puy Crapaud(288m.), et le Mt des Alouettes(231m.).

2^{ème} l'ère secondaire, un abaissement du sol se produit, la mer s'avance jusqu'à Chantonay et recouvre toute une partie du Sud-Vendéen, formant le grand " golfe de Vendée "

3^{ème} un lent exhaussement du sol se produit, la mer se retire et subsiste une immense cavité, un lac sur Chantonay et apparaît une deuxième chaîne de collines. (voir carte)

4^{ème} l'ère quaternaire, l'hypothèse qu'un séisme ait secoué le sol n'est pas à écarter, faisant que les eaux du lac de Chantonay, se soient écoulées, notamment, par les "Grand et Petit Lay" - mais aussi par un petit affluent de la Mère, "le Vent ou ruisseau des Verreries ", laquelle " Mère " retrouve plus loin aux " Deux-Eaux " la rivière Vendée. Une masse d'eau énorme, balayant tout sur son passage entraîna des alluvions, des rochers qui s'amoncelèrent et formèrent, (voir ci-contre)

" Le Chaos du Déluge ".

Le relief côtier, était différent de celui actuel, les flots de la mer, mouillaient les ports de Niort, Pontenay, Luçon, formant le golfe du Poitou "entourant des îles, comme: Maillezais, Maillé, Velluire, Vix, Triaize ect... (voir au dos, carte des côtes)

L'explication, ci-dessus est une hypothèse solide, défendue par des géologues.

Un fait important, pour nous subsiste le nom donné à ce lieu " le Déluge " est la preuve, la trace, que ce bouleversement a frappé la mémoire des hommes, et qu'il a traversé les siècles.

Il y a plusieurs décennies,

on arrivait au chaos du

Déluge "par un chemin qui

serpentait à flanc de coteau, entre des talus couverts de framboises, de fraisières sau-

vages, ombragé de noisetiers et d'arbres séculaires. Admirez, maintenant avec des yeux

nouveaux ce joli coin de forêt, ce " Chaos " en vous rappelant son-histoire. Pour y

accéder et en découvrir la beauté, quitter la route forestière, construite ainsi que le

pont en 1863, suivez l'un des sentiers qui descend au fond de la gorge sauvage, où coule

le "ruisseau des Verreries" dont les eaux impétueuses en hiver, venant du " gué de la

Levrette ", bouillonnent sur les blocs énormes, avant d'aller se jeter dans la rivière

" Mère " au lieu-dit la " Posse aux Merles " en passant à la " Planche à Simonneau " et

au lieu-dit le " Gué aux cailloux ".



serpentait à flanc de coteau, entre des talus couverts de framboises, de fraisières sauvages, ombragé de noisetiers et d'arbres séculaires. Admirez, maintenant avec des yeux nouveaux ce joli coin de forêt, ce " Chaos " en vous rappelant son-histoire. Pour y accéder et en découvrir la beauté, quitter la route forestière, construite ainsi que le pont en 1863, suivez l'un des sentiers qui descend au fond de la gorge sauvage, où coule le "ruisseau des Verreries" dont les eaux impétueuses en hiver, venant du " gué de la Levrette ", bouillonnent sur les blocs énormes, avant d'aller se jeter dans la rivière " Mère " au lieu-dit la " Posse aux Merles " en passant à la " Planche à Simonneau " et au lieu-dit le " Gué aux cailloux ".

On a longtemps cru, que Mervent, ne possédait pas de passé préhistorique. Il y a relativement peu d'années, que furent découverts, par le Dr Bourrasseau, qui exerçait alors à Poussais, des vestiges de l'ère quaternaire, laissés là par les hommes de l'âge de la pierre taillée. Ces vestiges sont des spécimens en quartz de filon blanc et laiteux,

taillées à grands éclats, et ont été trouvés aux lieux suivants:

- 1^{er} le Prévaireau, 1916, 355g.
- 2^e le chemin des Vallées, 1917, 2250g.
- 3^e la Petite Pérrure, 490g. et 810g. - le champ Bourget, 1915, 445g.
- 4^e la Grande Pérrure, 1917, 850g. 1170g. 1950g. 730 et 300g.
- 5^e la Cornelière, 1916, 415g. et 750g.

Après la guerre 14-18, d'autres études furent faites, notamment sur le plateau des Perrures ", appelé les "Perrières " (qui veut dire terrain pierreux) situé au Nord de la rivière " Vendée ", entre le confluent de la " Mère " et le Pont d'Albert sur une hauteur de 90 à 105m. Elles aboutirent, à la découverte d'une splendide station de l'époque Paléolithique ". En 1902, fut trouvé près du bourg, un disque de silex dont on ignore l'usage, ainsi que d'autres pièces plus ordinaires. Nous ne savons pas ce qu'est devenue cette collection.

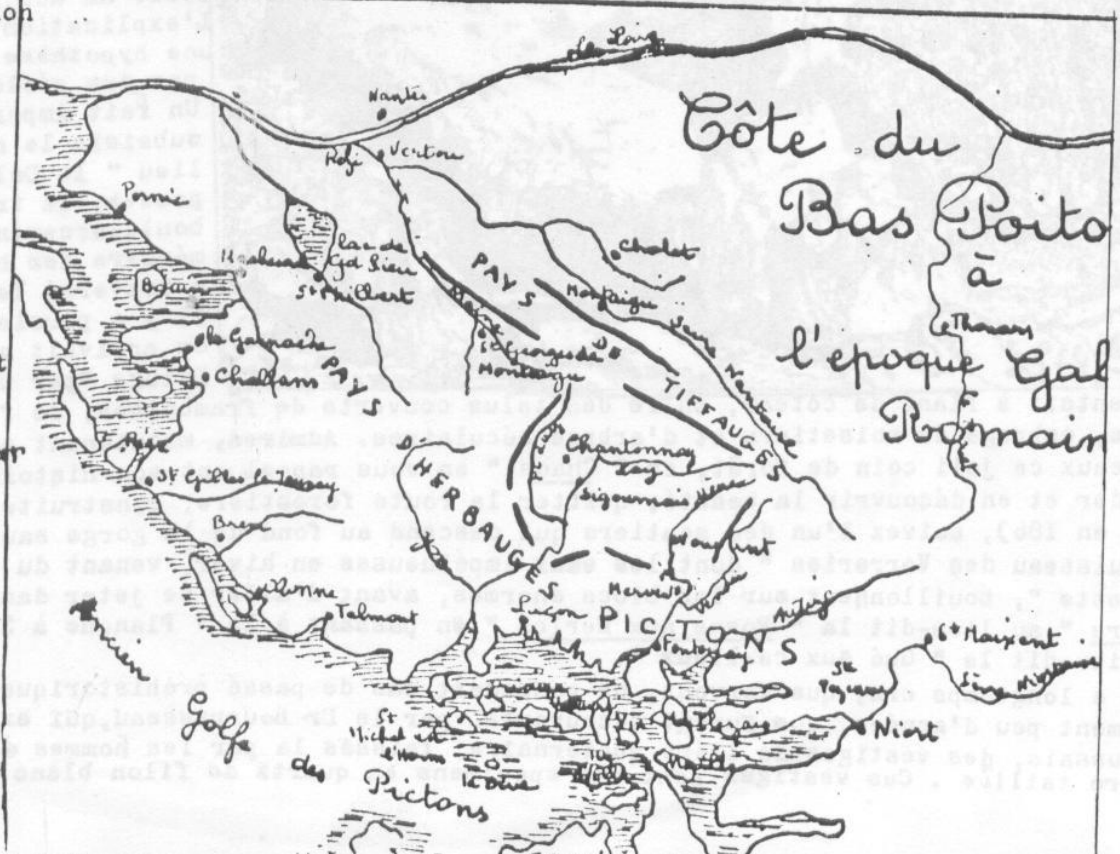


Ces ancêtres "Merventais " qui connaissent déjà le feu, vivent en groupes, principalement le long des cours d'eau. Un lien s'établit en effet, entre ces premiers hommes et la présence des rivières. Ces vallées fluviales, au coeur des forêts, constituent des voies de pénétration et des abris contre les vents froids, en outre, elles offrent de bonnes conditions de chasse, notamment lors des passages de troupeaux de rennes. Ces hommes du "Paléolithique " ou "âge de la pierre taillée " pêchent, chassent, se nourrissent de baies, fruits, racines sauvages. Ils vivent dans un climat très froid, s'abritant pour cela dans des grottes naturelles, se couvrant de peaux de bêtes.

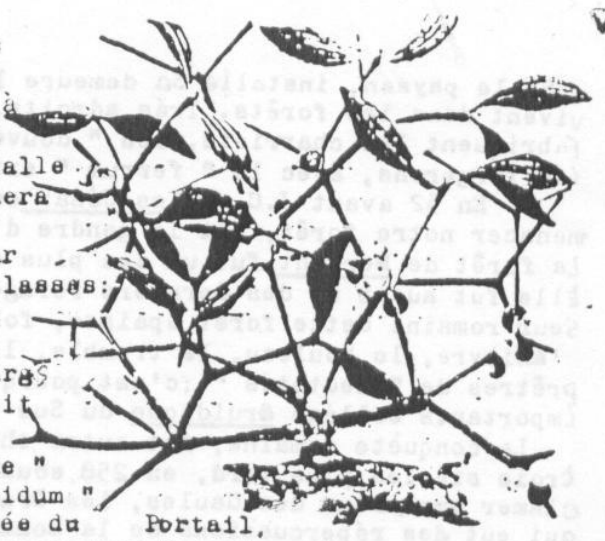
Peu à peu, le climat s'adoucit, le mode de vie change, l'homme utilise des armes et des outils plus perfectionnés, c'est "l'âge de la pierre polie". De cette époque du "Néolithique " on a trouvé à Mervent, diverses haches polies, et un magnifique " poignard " en silex poli de 210mm. de long, 35mm. de large, et 10mm. d'épaisseur, ainsi que les restes d'une cité lacustre. Près des Loges, au lieu-dit "Gourdin " existait avant la mise en eau du barrage, un flot au milieu de la rivière " Vendée ". Sur cet îlot et autour dans le lit de la rivière, des vestiges ont été trouvés; pilotis presque fossilisés, amas de cendres, fragments de poteries grossières façonnées à la main des andouillers de cerf servant d'outils, silex polis, nombreux noyaux de fruits sauvages.

En 1868, près de Fontenay, on a retrouvé une pirogue datant de cette époque du Néolithique, creusée dans un tronc d'arbre. Ces hommes, s'établissent sur des sites faciles à protéger, soit comme à " Gourdin " au bord de l'eau, l'habitation sur pilotis, les préserves des crues et des attaques diverses, soit sur des hauteurs, comme celle des "Garnes " ou des "Loges ". Mr Louis Brochet, auteur d'un livre sur la forêt de Mervent, possédait de nombreux échantillons trouvés à Gourdin.

Le climat plus doux favorise, l'extension de la prairie, l'élevage avec la domestication des animaux, moutons, chèvres, boeufs, porcs, fait son apparition. L'agriculture, se développe. Grâce à la technique des " brûlis " (les cendres fertilisent le sol), les hommes défrichent et se mettent à semencer les premières terres environnantes; blé, orge, millet, lentilles, pavot, lin. Ce nouveau mode de vie développe, l'habitat, l'homme devient sédentaire, les familles groupées s'établissent sur



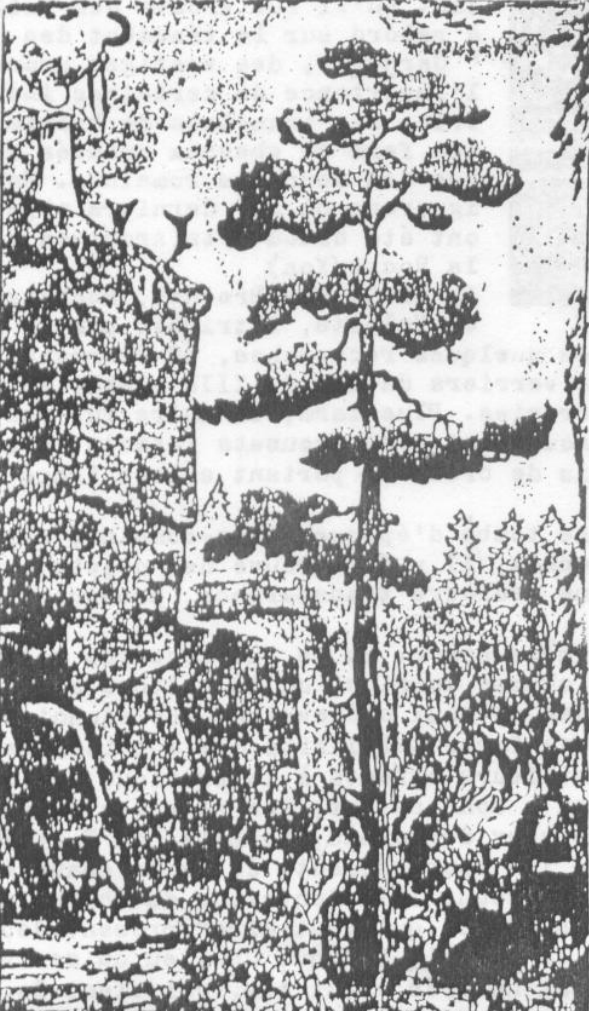
Les sites, qui seront plus tard, transmis à leurs successeurs les " Celtes ou Gaulois ".
 Ces hommes venant de l'Est, (région qui correspond à l'Allemagne) nommés " Celtes ou Galls " envahissent le pays. Une de leur tribu, les " Pictons " s'installe et se mêle aux indigènes. Cette cohabitation, donnera la civilisation de nos ancêtres les " Gaulois ".
 des hommes rudes vivent en clan, se groupant autour d'un chef, appelé " Brenn ". On distingue, trois classes: les Druides, sont très érudits, les Equites, sont des guerriers, la Pleb, regroupe les agriculteurs, les artisans. Ils s'installent, en bourgs fortifiés, soit au confluent de deux rivières, soit sur une hauteur entre deux ravins.



Mervent, entouré par la boucle de la rivière " Mère " avait une situation privilégiée. Le camp ou " Oppidum " s'élevait sur l'éperon rocheux, qui domine la vallée du Portail.
 On retrouve la trace de cet " oppidum ", sous la forme d'un " castrum " encore en 1216.

La forêt immense, allait jusqu'à l'ancienne embouchure de la Sèvre-Niortaise, (voir, carte du Bas-Poitou) l'épaisseur rend les communications difficiles, les lieux sacrés sont choisis, en fonction de leur situation, leur beauté, tels : Pierre-Brune, Pierre-Blanche, les Lucs, la Balingue. Une légende se rattache à ce lieu, la voici :
 ".... C'est là, qu'à l'heure de minuit, le premier jour de l'an, on était sûr d'apercevoir, neuf lutins, tout habillés de blanc, débouchant ensemble, par les neuf chemins qui y aboutissaient, venant sur ordre de leur chef, se concerter, sur les mauvais tours qu'ils auront à jouer dans l'année à ceux qui traverseront la forêt, rentrant tard au logis" Firent-ils des victimes ? nous l'ignorons. Aujourd'hui, les lutins ne font plus parler d'eux.

Dans la forêt à lieu, la cueillette du gui par les Druides, qui ont pour fonction, l'enseignement, rendre la justice, et la célébration du culte. C'est une grande fête, qui marque la nouvelle année, un chroniqueur romain " Pline " en parle en ces termes. " Le prêtre monte à l'arbre, vêtu d'une robe de toile blanche, une faucille à la main, il coupe le gui qui est recueilli dans un linge de toile blanchie...." Le gui est le sym-



bole de l'éternité, il porte bonheur et guérit de nombreuses maladies. Cette coutume celtique a traversé les siècles, il en subsiste aujourd'hui l'expression " Au gui, l'an neuf "

Mervent, à cette époque n'était sans doute qu'une petite bourgade, l'oppidum servant de refuge, construit en madriers, palissades et torchis. Ils s'y tenaient des marchés, des réunions politiques et soldatesques. Les " Equites " ces guerriers gaulois, rudes et belliqueux, portaient moustaches et cheveux longs; ils frottaient chaque jour, leur toison blonde rendue flamboyante grâce, à un mélange de graisse de bouc et de cendres de bois de hêtre. Ils font une grande consommation de vin, les Romains disent encore: " ... Ils croiraient s'empoisonner en y ajoutant de l'eau ... " et de leurs moustaches: " Quand ils boivent on dirait un tamis filtrant une boisson ". On cultive donc la vigne. L'agriculture en plein progrès, repousse de plus en plus l'épaisse forêt, qui fournit les matériaux de construction, de chauffage.

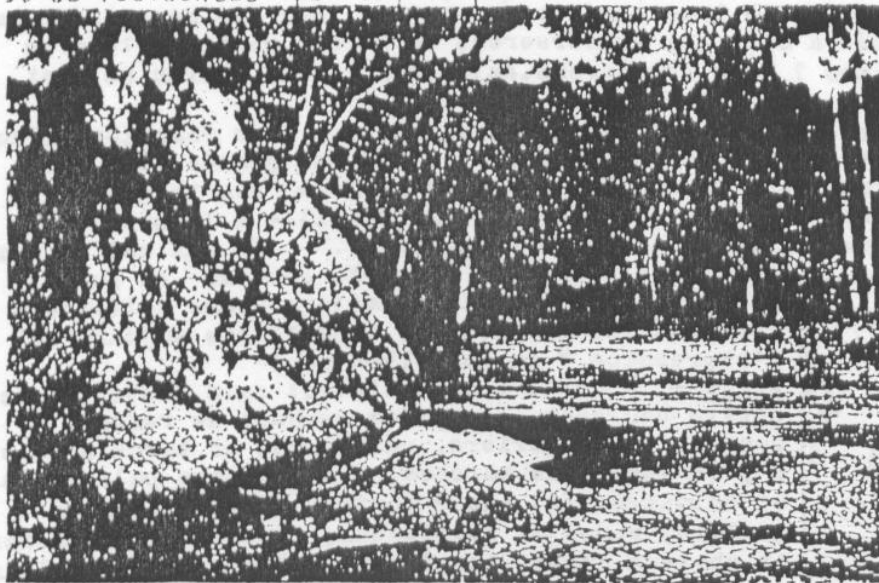
A l'arrivée des Romains, " la région des Pictons est riche, le blé pousse en abondance ", la charrie, à soc montée sur deux petites roues, remplace avantageusement " l'araire " qui ne grattait que superficiellement la glèbe. Ces terres défrichées à l'araire, ont donné leur nom à des lieux, tels: la Grand-Rhée et la Petite-Rhée. La faux gauloise de 75 à 80 cm. de long, se manie à deux mains comme la faux actuelle. Les méthodes de fertilisation " le marnage et le chaulage " provoquent l'admiration des Romains qui disent: " les Pictons, fertilisent leurs champs avec du calcaire "

Si le paysan, installe sa demeure le plus près possible de son champ, les loisiers.
vivent dans les forêts. Très adroits, ils abattent les arbres, construisent les huttes.
fabriquent les charriots, les " douves " des premiers tonneaux, qui seront cerclés par
les forgerons, avec le " ferrum " extrait du sous-sol au fond des forêts.

En 52 avant J.C. Jules César conquiert la Gaule. Le premier général romain qui osa
menacer notre forêt, fut le gendre d'Auguste, nommé Agrippa, ceci en l'an 30 avant J.C.
La forêt de Mervent fut un des plus solides bastions du druidisme à l'Ouest de la Gaule.
Elle fut aussi un des derniers refuges de la lutte pour l'indépendance contre l'envahis-
seur romain. Cette forêt épaisse, formant des voûtes impénétrables, où poussent l'alisé,
l'anièvre, le bouleau, le tremble, l'aulne, convient merveilleusement au symbolisme des
prêtres de " Teutatés " ; c'est pourquoi en notre forêt, subsista longtemps un des plus
importants collèges druidique du Sud de la Loire.

La conquête romaine, fut autre chose que cette lutte religieuse, quoique cependant
trois siècles plus tard, en 258, sous le règne de Posthume, soldat romain qui se fit pro-
clamer empereur des Gaules, les Druides de Mervent, furent à l'origine d'une révolte
qui eut des répercussions de la Somme aux Pyrénées. On voulait leur interdire le culte,
ils furent hostiles à l'Empire. La colonisation romaine durera un peu plus de trois
siècles.

Apportant les bienfaits de leur civilisation, l'art de construire, les Romains avaient
un esprit pratique, ils ne jugeaient utile de s'occuper d'une région que quand elle était
rentable économiquement, ce qui fut le cas pour la région des Pictons. On sait actuelle-
ment par les photographies aériennes, que nos côtes étaient jalonnées d'agglomérations
et de résidences par contre pour l'intérieur de la Vendée, il ne reste pratiquement



385. - Forêt de Mervent (Vendée). — Le Roc Saint-Luc

aucune construction antique en
pierre, ceci s'explique par le
fait, que c'était des régions
très boisées, que leurs habitants
y vivaient principalement dans
des maisons de bois et de torchis.

Si l'époque gallo-romaine,
n'a laissé sur Mervent, de riches
villas de pierre, on sait cepen-
dant qu'il fut trouvé des tuiles
à rebord sur le tènement des
" Garnes ", des vestiges prou-
vant l'importance de certaines indus-
trie, des bracelets de bronze,
des fers de chevaux ondulés ainsi
que des monnaies romaines. Nous
ignorons où ces derniers objets
ont été découverts (Archives de
la Roche/Yon)

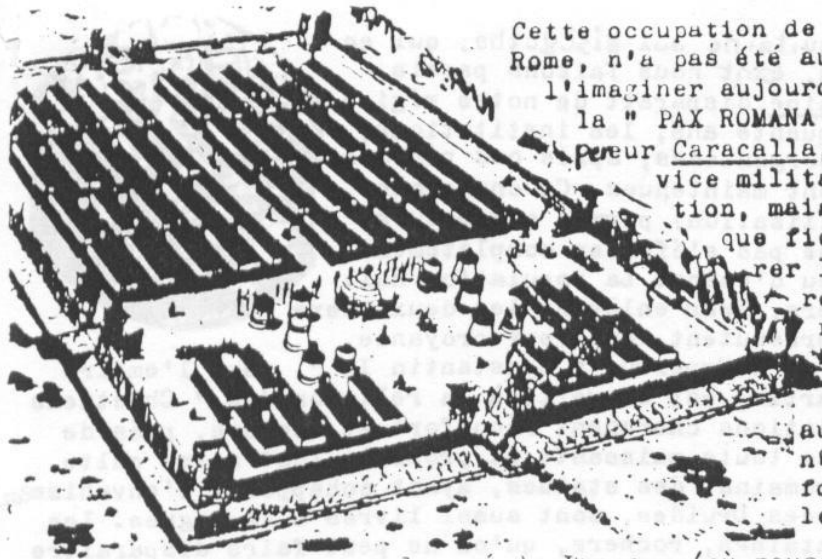
En 1889, Mrs Brochet, Rochebrune
et Valette, intrigués par le nom

donné au tènement des Verreries, retrouvèrent après quelques recherches, le fourneau
central, parfaitement conservé, d'un ancien four de verriers datant du III^e siècle et
situé entre la rivière Mère et le ruisseau des Verreries. Plus tard, un autre fut encore
retrouvé semblable au premier et dans lequel se trouvaient cinq creusets intacts. Nous
savons que certains Merventais possèdent des débris de creusets portant encore trace de
matières vitrifiées.

A St Médard, près de Fontenay, fut trouvée une tombe d'époque gallo-romaine, appelée
" le tombeau de la femme artiste ". D'après Mr Brochet, il y fut trouvé des objets en
verre, de couleur verdâtre, parfois bleuâtre, d'une médiocre transparence, provenant des
verreries de Mervent.

L'artisanat du verre et de la poterie, connut le même essor. En ce qui concerne celle-
ci la terre employée par les potiers gisait dans les champs voisins, où la culture a fait
disparaître les anciennes fosses. Sur le versant des coteaux s'élevaient les séchoirs.
Ces artisans se groupaient, entre eux existait une forte solidarité due à l'isolement
dans les bois, où ils vivaient en famille, initiant leurs enfants à la pratique de leur
art.

Les voies fluviales, sont déjà utilisées à bon escient, les retenues d'eau
permettent à de nombreux moulins de tourner, comme ceux de Doreau, de Diét, du Portail
de Pierre-Blanche, de Foulet. On a pu vérifier que les soubassements de leurs chaussées
remontent à cette période. Doreau et Diét, leur nom évoque l'implantation du Christia-
nisme, Doreau, vient de " Dorus " abréviation de Théodore, qui veut dire " présent de Dieu "
Diét, vient de " Déodat " qui est un nom de saint. Le Portail, indique un lieu où se tra-
ve une porte donnant accès à la bourgade. Foulet, est un très vieux nom, qui vient de
" fol - fou " aussi parfois de " follot " qui est un feu-follet un lutin.



Cette occupation de la Gaule et de notre région, par Rome, n'a pas été aussi lourde à porter qu'on pourrait, l'imaginer aujourd'hui. Romains et Gaulois, connaissent la " PAX ROMANA ". Certes en 212, par l'édit de l'empereur Caracalla, de nombreux gaulois doivent le service militaire, qui est de 16 à 20 ans d'obligation, mais cette juridiction n'est bien souvent que fictive, le seul devoir réel est d'assurer la garde des " oppida ", ces camps reliés entre eux, par un bon réseau routier. (voir, carte de la forêt de Mervent sous la période romaine.)

Les routes longent la rivière, neuf autres rejoignent la Balingue. La route n°1, passe au pont de Perrure, en forêt elle rencontre la n°2, qui par le gué des " Deux-Eaux ", rejoint...

Mervent et continue vers le gué de Pruneau (où pousse le prunellier). La route n°3 part de Mervent vers Bourneau et la n°4 vers St Luc, passant non loin de la Nesde du Diable. La n°5 part de Mervent, traverse la " Vendée " au gué de la Vallée et rejoint la n°1

Ces tracés bien précis, allant d'un " oppidum " à l'autre, étaient à l'usage du commerce mais aussi des troupes. Avec les Romains, ces chemins au niveau irrégulier selon l'aspect et la condition du sol, vont devenir des " chaussées ". Rien n'arrête les ingénieurs, ils tracent le plus possible en ligne droite, se préoccupant nullement des déclinaisons du terrain. Le gros oeuvre est effectué en général par les troupes, les chemins existants auparavant, sont élargis ou refaits, les plus importants sont pavés. Ce seront ces mêmes voies, qu'emprunteront plus tard les Barbares, déferlant sur le pays.

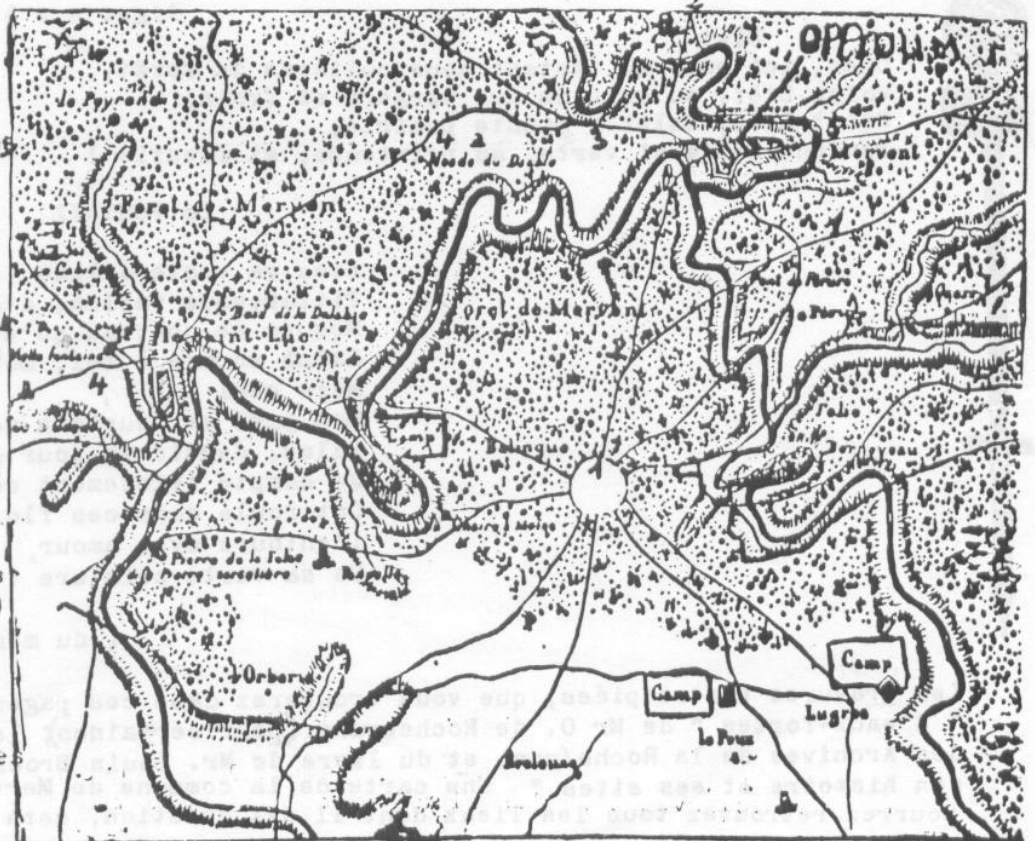
La population Gallo-Romaine, amollie par le bien-être, perd peu à peu l'habitude et le goût de combattre, la valeur militaire se noie dans le luxe et les plaisirs. Partout, une ambiance de relâchement général cotoie une volonté éffrénée de s'enrichir.

L'Empire Romain est sur son déclin, son agonie durera de l'an 395 à 476. Les Barbares, longtemps contenus ou refoulés par delà le Rhin, profitent de l'anarchie et de la faiblesse de l'Empire pour envahir la Gaule.

En 406, les Vandales déferlent jusqu'en Poitou, traversent l'Aquitaine avant de passer en Espagne, ils pillent, brûlent, saccagent. Les populations prises de panique, abandonnant maisons et cultures se réfugient dans la forêt profonde. Après leur passage, les habitants quittent les refuges, pour revenir cultiver leurs champs, mais l'inquiétude régne.

En 412, d'autres barbares approchent, sous Honorius, les camps qui existaient déjà à Mervent, Berneveau, Sauvaget sont renforcés. On fait appel aux barbares qui ont déjà envahi le pays, on les engage pour se battre contre ceux qui arrivent, ce qui fut le cas pour ces mercenaires Espagnols, qui se fixèrent à Epagne. On ne pense plus qu'à se protéger, se défendre; aussi, la lande et la forêt envahissent les terres cultivées laissées à l'abandon.

Les Wisigoths s'installent dans l'Ouest, des Scythes, (pop. orig. Iran) s'installent à Mervent, les Francs sur la rive droite de la Loire. En 418, afin d'aider le pays ravagé par les luttes incessantes, l'empereur,



La Forêt de Mervent sous la période romaine.

Romain " Honorius " (395-423) cède l'Aquitaine aux Wisigoths, qui en 462, s'emparent également du Bas-Poitou, dont nous faisons partie.

Après cinq siècles, la domination romaine disparaît de notre région.

Le régime Wisigoths, va durer cinquante ans, les institutions, et l'administration, pourtant bien désorganisées, après ces périodes de troubles et de désolation, sont maintenues. Ce changement,

de maîtres (plutôt que de civilisation) permet aux moeurs, et à l'influence romaine de ne pas s'effacer complètement et au pays de reprendre un peu d'essor. La population hait les Wisigoths, car ces derniers, leur enlèvent les deux tiers de leurs propriétés et les persécutent dans leur croyance.

En effet, sous le règne de l'Empereur " Constantin I^{er} ", tout l'empire romain, dont la Gaule fait partie, est converti à la religion des " Chrétiens ceci en 313. Aussi, ces populations cherchent réconfort et secours, près de l'Eglise qui devient très vite toute puissante et proscriit tout autre culte.

Ce qui reste des temples romains, des statues, ayant échappés à l'envahisseur est abattu, les arbres sacrés des Druides, sont aussi livrés à la cognée. Les lieux druidiques, sources, fontaines, rochers, qu'on ne peut faire disparaître deviennent des lieux de réunion, où les évangélistes prêchent. Ces lieux changent de nom, ainsi à Pissotte, les Lucs, deviennent, Saint-Luc.

Les Francs, installés sur la rive droite de la Loire, ont pour chef, Clovis qui rêve d'unifier la Gaule et d'en devenir le maître. Pour cela, il cherche l'appui des évêques, de l'Eglise et reçoit le Baptême des mains de St Rémi à Reims en 496, devenant ainsi le premier roi barbare catholique.

Les périodes, Mérovingiennes, Carolingiennes, et début du Moyen-âge, seront le sujet de notre prochaine rubrique.

Poèmes sur Mervent:

PIERRE-BRUNE

Sur l'autre bord dominant les grands bois,
Ce rocher que la foudre a frappé tant de fois
L'oeil s'arrête, étonné par ce géant de pierre
Dont l'ombre, le matin, couvre la rivière,
On croirait voir encore un de ces monts farneux
Qu'entassaient les Titans,
Pour monter jusqu'aux Cieux !

(Impressions d'un pêcheur à la)
ligne sur les bords de la Mère.

DIET

Diet, ici pour un instant nous quittons la forêt,
Voici Dièt, au sein de ces vergers si frais,
Salut Dièt, salut ô riante prairie,
Pendant l'été si verte, au printemps, si fleurie !

Le PORTAIL

Avec sa vaste écluse, avec son eau si belle,
Pittoresque vallon, d'où l'oeil épouventé,
Mesure ce château qu'autrefois j'ai chanté,
Salut encore à toi, monument d'un autre âge,
Mais quoi !
Mon pied se heurte à des débris nouveaux,
Hélas, depuis le jour de mon dernier passage
Je compte tristement combien de tes créneaux
Ont roulé dans ces flots dont l'onde toujours
L'entoure avec amour,
De sa verte ceinture !

(du même auteur)

Les gravures photocopiées, que vous trouverez dans ces pages, sont des représentations " d'eaux-fortes " de Mr O. de Rochebrune (pour certaines) les documents proviennent des Archives de la Roche/yon, et du livre de Mr. Louis Brochet " La Forêt de Vouvanne son histoire et ses sites " Une carte de la commune de Mervent, sur laquelle vous pourrez retrouver tous les lieux dont il est question, sera jointe la prochaine fois



Origine des noms de lieux-dits: en général, ils évoquent le passage de civilisations différentes. VII

les Garnes:

-----le tenement des Garnes, se situe face au lotissement des " Bourronnières " en bordure de la route N° 65. Ce nom d'origine celtique, désigne un amas important de terre et de pierres: un " tumulus ". Sous ces " tumuli " les celtes enterraient leurs morts, on peut supposer, qu'il y existait plusieurs " Tumuli " dans cette partie de la forêt. Dans ce tenement en 1889, ont été retrouvées, non loin de la Vendée, les substructions en terre et pierres d'une vingtaine de huttes disposées, dans une enceinte, presque circulaire d'environ 17m. de diamètre. Ont été retrouvées également des pierres plates, ^{caux} formant foyer, morceaux de charbon, fragments de poteries façonnées à la main, des morceaux de tuiles et une boucle de ceinturon oxydée. (ces vestiges dateraient de l'époque gallo-romaine)

La Logette:

----- se trouve près du tenement des " Garnes " ou furent trouvées ces huttes, la logette, vient de " loge " qui veut dire petite hutte couverte de chaume. Les Logettes, habitation primitive, étaient construites par les " boisiers ", habiles travailleurs du hêtre, qui passaient une partie de leur vie au milieu des forêts.

Les Loges

----- ont la même origine, et se situent, en contre-bas de la Joletière, au-dessus de la rivière.

Les Bourronnières:

----- " bour ou bouron " est un nom d'origine celte, qui veut dire " cabane " plusieurs, devaient être groupées en ce lieu, puisqu'on l'appelle justement les Bourronnières.

La Nesde du Diable:

----- sur des cartes anciennes, on trouve entre " Gourdin " et le " Pt Maillezais ", la Nesde du Diable, qui aurait été une pierre levée (menhir), l'origine du nom est obscur " Nesde " parle de culte relatif à l'hérésie et favorable au diable. Malheureusement, si on pouvait encore la voir en 1893, aujourd'hui, il n'y en a plus trace.

Le Bois de la Dolabre:

----- entre la Vendée et son affluent l'Ugron, ce bois fait partie de la commune de Pissotte, il porte ce nom, parce qu'on y a retrouvé une " Dolabre ", c'était un instrument, à la fois hache et piqué, qui était utilisé pour les sacrifices, par les Druides.

Les Lucs:

----- sur le très vieux chemin qui longeait la rivière " Vendée " allant de Mervent, au Marchoux de Pontenay, en limite de Pissotte, se situent les " Lucs " c'étaient pour les Gaulois des bois sacrés, où ils célébraient leur culte. Ces réunions avaient lieu, dans des endroits à la beauté sauvage, où s'élevaient des rochers, et en général, près d'un point d'eau. Cefut un camp fortifié gaulois, puis romain, avant de s'appeller St Luc, avec l'arrivée du Christianisme.

Pierre-Brune

----- lieu de réunion pour le culte druidique, son ^{nom} d'origine celte, lui vient de la couleur brune de ses rochers. " La Roche aux Faons " était une pierre consacrée, la ^{grotte} naturelle, qui se trouve dessous, sera beaucoup plus tard le refuge du Père de Montfort.

Pierre-Blanche:

----- rocher sauvage, de couleur blanche, comme l'indique son nom, également, lieu du culte druidique, juché sur un plateau de 60m. de haut, dans un site grandiose, qui domine la rivière " Mère ", son rocher attire les amateurs d'escalade et les sauvages solitudes, les promeneurs.

Le Chêne Tord

----- se situe au croisement de l'ancien chemin de Mervent à Bourneau, et du chemin de Pierre-Blanche, il est probable, qu'à l'époque ^{antique}, il y avait en ce lieu des magnifiques chênes, dont un tordu de curieuse façon, qui a donné son nom à ce lieu.

Epagne :

----- le hameau, porte ce nom, en souvenir de l'implantation vers la fin du IV^e siècle, de mercenaires espagnols à la soldé des Romains.

Berneveau:

----- vient de " berne et aulne ", lieu où poussent des aulnes près de l'eau, fait partie de la commune de St Michel-le-Cloucq. Rome sur son déclin, renforce ses camps, Berneveau entouré sur trois cotés par une boucle de la Vendée, est un camp de forme elliptique de 450m. sur 200m., juché sur un applomb de rocher, Sauvaget, est également un camp gallo-romain, juché sur un plateau, dans une autre boucle de la Vendée, non loin du camp des Lucs sur la commune de Pissotte, son nom évoque à la fois, un lieu où l'on

trouve

Refuge, mais d'accès difficile. Les camps ou officines protégés naturellement, étaient des bastions stratégiques. La rivière fournissait l'eau, la forêt proche, le bois et le gibier. En pleine forêt, dans le tènement de la Millarge, près de la Grand-Rhée, existait aussi un camp fortifié gallo-romain, appelé le fort de Chantoizeau. (dont nous reparlerons)

La Balingue:

-----ancien lieu de reunion celtique, est un point élevé de la commune de St Michel le-Clouc. Beaucoup plus tard, elle fut une station de "préveil", puis un rendez-vous de chasse très fréquenté. La Balingue, s'est appelée la "Brelingue" qui veut dire point de jonction de plusieurs chemins, puis en 1563, la "Bangre" qui vient de "brel ou bresle", qui évoque des bois marécageux. Non loin, se trouve le bois et l'allée de "la Fontaine à l'Ermite". En 1893, (d'après Brochet) on pouvait y voir une énorme dalle en schiste, sans inscription, inclinée sur un massif de maçonnerie et arc-boutée par un rocher, ainsi qu'une simple croix gravée sur la pierre. Aujourd'hui, la fontaine existe toujours au pied d'un chêne, un mur maçonné l'entoure à demi et la dalle aussi.

D'Où vient votre nom de famille:

Auguin:

-----est une déformation de "Huguin, Hugo, Hugues" d'origine germanique, veut dire esprit, intelligent. Le 7 avril 1871, par devant nous, François Chessé remplissant par intérim les fonctions de maire, a comparu, Auguin René, cabaretier au Noy de Mervent, a déclaré un enfant nommé "Eugène" de lui et de son épouse Henriette Voyé.

Bard:

-----est une abréviation de Bernard, nom d'orig. germanique, veut dire, guerrier fort, vaillant, au Moyen-âge était le surnom donné à un ours. Le 24 août 1870, par devant nous Pierre Barton, maire de Mervent, Bard François Benjamin, a déclaré un enfant nommé, Constant Ferdinand, de lui et de son épouse Augustine Hérignon.

Bouillaud:

-----est dérivé de "bouille, bouillerie" terrain planté de bouleaux, Bouillaud, était le nom donné à celui qui habitait, près où sur un lieu planté de bouleaux. Le 18 février 1689, furent conjoints en mariage, Pierre Michot et Suzanne Bouillaud, les deux de cette paroisse, en présence de leurs parents. Raynard curé de Mervent.

Chiron:

----- est avant tout le nom donné à un lieu-dit, "Le Chiron" qui est un domaine ^{Pierreux} a donné son nom à celui qui habitait ce lieu. Le 8 juin 1872, a comparu devant nous, Pierre Jourdain, maire, Louis Chiron, ^{charron}, a déclaré un enfant nommé Calixte. Arthus Anatole, né de lui et de son épouse Françoise Coirier, ménagère.

Jourdain:

----- très vieux nom, du latin "Jordanus" nom donné à ceux qu'on baptisait, avec l'eau sainte du Jourdain rapportée tout exprès de Palestine. C'était en général un nom réservé à l'aristocratie. Le 27 sept. 1701, a été par moi, curé Soubé, baptisée Jeanne fille de Isaac Jourdain et de Jeanne Cornnardeau. Soubé curé de Mervent.

Meunier:

-----le premier des Meunier, était sans aucun doute un 'meunier 'ce nom remonte au Moyen-âge. Le 29 janvier 1894, par devant nous Normand Jean maire, a comparu Jean Bouillon carrier, a déclaré le décès de son oncle Jacques Meunier 71 ans, cultivateur à Mervent. Époux de Bouron Marie, fils de Jacques Meunier et Marie Donnet.

Moreau:

-----nom très vieux, fut le sobriquet donné à celui qui a la peau noir comme un 'Maure' Le 20 mars 1870, a comparu devant nous Pierre Barton, maire, Jacques Moreau demeurant au bourg, fendeur de bois, a déclaré la naissance de deux enfants jumelles, la première Marie Louise Emilienne et l'autre Léonce, nées de lui et de son épouse Agathe Crépineau.

Poupin:

----- est le sobriquet donné à un homme charnu, au Moyen-âge. Le 20 février 1902, décès de Jean Poupin, propriétaire demeurant à Ecoutard, époux de ormand Rosalie, fils de Poupin Louis et de Gaschet Françoise. le maire Couton Louis

Royer:

----- était un charron, fabricant de roues. Le 20 septembre 1712, ont reçu canoniquement la bénédiction nuptiale, François Royer et Jeanne Ribreau. Jourdain curé de Mervent.

Suze:

---- deux origines "suzan" qui veut dire l'ancien et la forme hébraïque "suzet" qui veut dire, fleur, joie. Le 12 mai 1893, décès de Suze Elie, domestique, fils de Suze Pierre et de Blanchard Rosalie, par devant, Normand Jean, maire.

Vincent:

-----vient du latin "vainquant", est un nom de saint, c'est le patron des vigneron. Le 5 juillet 1784, a été baptisée, Françoise née du légitime mariage de Jean Vincent sabotier et de Louise Chauvin. Bernaudeau curé de Mervent